



Notre Mission



Virgo praedicanda, ora pro nobis.

IL y a dix-neuf siècles, aux portes de Jérusalem, sur un monticule appelé le Calvaire, s'élevait une Croix. A ce gibet infâme était cloué Celui qui se proclamait le Roi des Juifs; couronnée d'épines, sa tête reposait, inerte, sur ses épaules; les plaies de son corps révélaient et la haine et la cruauté des bourreaux; son coeur, ouvert par la lance du centurion, venait de laisser tomber quelques gouttes de sang et d'eau, tandis qu'une foule, agitée comme les flots de l'océan, blasphémait, vociférait, insultait le supplicié.

La Rédemption, la voilà ! Un Homme-Dieu donnant sa vie pour racheter le genre humain.

Désormais des foules nombreuses monteront au sommet du Golgotha, non pour maudire mais pour chanter l'amour de leur Sauveur et pour baiser avec respect l'endroit où fut planté "l'arbre de vie"; désormais le sang de ce Dieu coulera, non plus seulement au pied de la Croix, mais, comme un fleuve géant, sur l'humanité entière, purifiant les âmes coupables qui viendront s'y plonger. Opérée sur le Calvaire, l'oeuvre du Christ-Jésus se poursuit au cours des âges; en réalité, elle ne se terminera qu'avec la dernière effusion de grâce, ici-bas, dans l'âme du dernier des rachetés.

La Sainte Vierge joue un rôle tout spécial dans cette application continuelle des mérites de son Divin Fils. "Ayant prêté son ministère à l'oeuvre de la Rédemption des hommes", écrivait Léon XIII dans son encyclique "*Adjutricem populi*", "elle exerce pareillement le même ministère dans la dispensation de la grâce qui découle perpétuellement de la croix, investie qu'elle est pour cette fin d'un pouvoir presque illimité. "Le Christ", disait également le Cardinal Bellarmin,